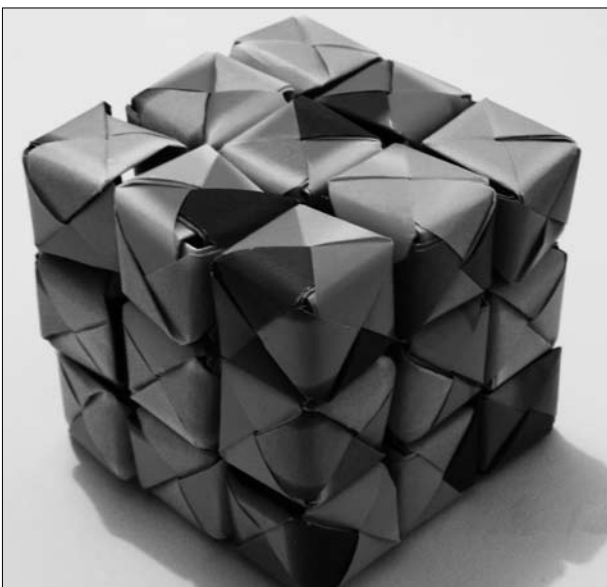


Tema

Handlungs- und aufgabenorientierte Ansätze in der Praxis
L'approche actionnelle dans la pratique
L'approccio basato sui compiti nella pratica
L'access basà sin ils pensums en la pratica

Einleitung

Seit der kommunikativ-pragmatischen Wende Anfang der 70er Jahre ist man sich einig, dass der Fremdsprachenunterricht die Lernenden dazu befähigen soll, in der Fremdsprache kommunikativ handlungsfähig zu werden. Kommunikative Didaktik ist daher ohne Handlungsorientierung nicht denkbar, die Frage ist aber, welche didaktischen Ansätze es erlauben, diese Orientierung in die Praxis umsetzen. Nun lernen wir alle Fremdsprachen, indem wir bestimmte Dinge tun: wir hören und lesen Texte, wir füllen Tabellen aus, lernen Wortschatzlisten, wir schreiben Texte und erproben unsere Sprachkompetenz im Dialog mit anderen, im Klassenzimmer, Kursraum und im wirklichen Leben. Mit anderen Worten: Wir lernen an Aufgaben. Die Frage nach der Rolle dieser Aufgaben im Fremdsprachenunterricht, nach den Eigenschaften und Charakteristika guter Aufgaben hat die Didaktik in den letzten Jahrzehnten beschäftigt. Als besonders einflussreich hat sich hier der vor allem in der anglophonen Didaktik entwickelte Ansatz des „Task-based learning and teaching“ erwiesen. Die Publikation des *Gemeinsamen europäischen Referenzrahmens* hat diese Tendenz noch einmal verstärkt. Grund genug also, eine Nummer von *Babylonia* der Frage der Verwirklichung der Handlungsorientierung zu widmen – und weniger ihrer theoretischen Modellierung. In dieser Nummer finden sich daher in der Mehrzahl Beiträge, die konkret die Arbeit mit Aufgaben im Unterricht in den Mittelpunkt stellen. Leser/innen, die sich für die dahinterstehenden Konzepte interessieren, sollten mit dem



Introduction

Depuis le virage que l'enseignement des langues étrangères a pris, dans les années 70, vers une orientation communicative et pragmatique, le consensus s'est établi quant au but à atteindre: il faut savoir utiliser la langue apprise dans des situations de communication authentiques. Il est désormais impensable de dissocier la didactique communicative des situations concrètes que les apprenant-e-s doivent être capables de maîtriser. Se pose alors la question de savoir quelles sont les approches didactiques les plus adéquates par rapport au but visé. Nous apprenons tous les langues étrangères à travers certaines activités: nous écoutons et nous lisons des textes, nous remplissons des grilles, nous essayons d'assimiler des listes de vocabulaire, nous rédigeons des textes et nous testons nos compétences en parlant avec les autres, que ce soit en salle de cours ou dans la vie réelle. En d'autres termes, c'est en exécutant différentes tâches que nous apprenons la langue. Quel est le rôle que jouent ces tâches dans l'enseignement? Qu'est-ce qui fait la qualité d'une «bonne» tâche? Telles sont les questions majeures auxquelles s'est intéressée la didactique des langues durant ces dernières décennies. C'est le principe du «task-based learning and teaching», développé par la didactique anglophone, qui s'est révélé particulièrement fructueux dans ce contexte; et la publication du *Cadre européen commun de référence* a encore renforcé la tendance. Raison suffisante pour *Babylonia* de consacrer le présent numéro à cette approche pragmatique - et ce dans une perspective de mise en œuvre pratique plutôt que de modélisation théorique.

Une majorité des contributions de ce numéro ont donc pour sujet l'utilisation de diverses tâches dans la pratique de l'enseignement. Les lecteurs et lectrices qui veulent en savoir davantage sur les concepts théoriques sous-jacents commenceront par lire l'article d'Ingo Thonhauser, qui tente d'éclairer l'acception du terme de «tâche» dans les différentes langues, pour essayer de savoir si les concepts de «Aufgabenorientierung», «task-based learning», «approche actionnelle / approche par les tâches» ou encore «approccio basato sui compiti» sont, en quelque sorte, l'expression d'une globalisation didactique et, par conséquent, désignent à peu près la même chose.

Wilfried Krenn ouvre la série des articles qui mettent le matériel pédagogique au centre de leur réflexion en se demandant comment une tâche peut devenir utile et pertinente pour les apprenant-e-s, question à laquelle il apporte une réponse basée sur la psychologie de l'apprentissage et qu'il illustre à l'aide d'exemples tirés de différents manuels. Käthi Stauffer-Zahner montre que le «task-based

Beitrag von Ingo Thonhauser beginnen, in dem es darum geht, wie der Begriff der Aufgabe in verschiedenen Sprachen gefasst wird und ob die Begriffe „Aufgabenorientierung“, „Task-based learning“, „Approche actionnelle / approche par les tâches“ und „approccio basato sui compiti“ tatsächlich Ausdruck einer didaktischen Globalisierung sind und daher mehr oder minder dasselbe bezeichnen. Die Reflexion über Aufgaben wird fortgeführt in Wilfried Krenns Beitrag, der allerdings die Frage in den Mittelpunkt stellt, wie Aufgaben zu guten, „signifikanten“ Aufgaben für Lernende werden und eine Antwort aus lernpsychologischer Sicht vorschlägt, die er mit Beispielen aus Lehrwerken erläutert. Damit eröffnet er die Reihe der Beiträge, in denen die Frage nach Lehr- und Lernmaterialien ins Zentrum rückt. Käthi Stauer-Zahner zeigt in ihrem Beitrag, dass sich „Task-based learning“ verbunden mit einem fächerübergreifenden, inhaltsorientierten Ansatz besonders gut für die Primarstufe eignet. Sie diskutiert konzeptuelle Aspekte des Ansatzes und beschreibt seine Umsetzung im Lehrwerk *Explorers 1-3*. Gé Stoks stellt einen spezifischen Materialtyp, *Webquests*, in den Mittelpunkt und diskutiert Erfahrungen mit diesem Aufgabentyp in der Ausbildung von Lehrenden. Daran schliesst sich ein weiterer Beitrag, der die Arbeit mit einem Lehrmittel beschreibt: Karin Haller diskutiert die Herausforderungen der Arbeit mit dem Lehrwerk *Voices* auf der Sekundarstufe 1.

Eine letzte Gruppe von Beiträgen fokussiert stärker die Frage, wie Lernende mit Aufgaben umgehen. Marianne Jacquin geht der Frage nach, wie verschiedene Aufgabentypen das Leseverhalten von Lernenden verändern und daher auch zu unterschiedlichen Lernresultaten führen. Wie wichtig die Realitätsnähe von Aufgaben gerade bei erwachsenen Lernenden ist, zeigt der Beitrag von Patricia Pullin, während Brigitte Reber beobachtet, dass Lernende bei der Bewältigung von Aufgaben mitunter ihre eigenen Wege gehen, die ganz und gar nicht mit den didaktischen Intentionen übereinstimmen.

Die Zusammenstellung dieser Nummer war eine Aufgabe, die uns Spass gemacht hat – die kritische Lektüre ist nun die Aufgabe unserer Leser/innen!

Käthi Stauer-Zahner und Ingo Thonhauser



learning» convient particulièrement bien aux élèves de l'école primaire, à condition que les tâches à accomplir soient proposées dans le cadre d'un enseignement intégré centré autour d'une thématique. L'auteure discute les aspects conceptuels d'une telle démarche et décrit sa didactisation dans le manuel *Explorers 1-3*. Gé Stoks nous familiarise avec un type de matériel didactique encore peu connu, les *Webquests*, et relate ses expériences avec ce genre de tâches dans la formation des futur-e-s enseignant-e-s. Suivent enfin les réflexions de Karin Haller sur le travail en classe avec le manuel *Voices*, qui demande un engagement intense mais gratifiant, au niveau du secondaire I.

Les auteures de la troisième partie s'intéressent plus spécialement à la manière dont les apprenant-e-s abordent les tâches proposées. Marianne Jacquin décrit comment, dans le domaine de la lecture, les différents types de tâches modifient les comportements des apprenant-e-s; les résultats de l'apprentissage peuvent alors s'avérer fort divergents. Patricia Pullin souligne combien il est important que les tâches présentées soient proches de la réalité vécue, surtout dans l'enseignement pour adultes, tandis que Brigitte Reber fait part de ses observations selon lesquelles certains élèves, face à une tâche à résoudre, suivent parfois des voies fort éloignées des intentions didactiques initiales.

Nous avons eu beaucoup de plaisir à concevoir et à composer ce numéro – à vous, lecteurs et lectrices, de vous consacrer à la tâche d'une lecture critique!

Käthi Stauer-Zahner et Ingo Thonhauser